

TYPOLOGIE DES ACTIVITÉS ET DISPOSITIFS D'APPRENTISSAGE

Cette typologie a été conçue sous forme de « zones d'apprentissage » pour le « Future Classroom Lab » mis au point dans le cadre du *Projet iTEC, Designing the future classroom* (<http://itec.eun.org/web/guest>) lancé à l'initiative de l'European Schoolnet :

1. *Une zone de recherche et d'accès aux ressources (textes, images, vidéos, son, etc.).*
2. *Une zone de création pour la réalisation de projets.*
3. *Une zone de présentation avec interactivité, audience, etc.*
4. *Une zone d'échange et de collaboration.*
5. *Une zone d'interactions entre l'enseignant et les élèves.*
6. *Une zone de développement plus personnel (apprentissage informel, recherches individuelles, etc.).*

Cette typologie concerne, dans l'esprit de ses auteurs, tout type d'apprentissage en environnement numérique, mais elle me paraît tout aussi pertinente pour tout apprentissage collectif d'une langue-culture, dans la mesure où elle fait la synthèse des grands types de dispositifs¹ d'enseignement-apprentissage que l'on doit maintenant constamment et simultanément proposer aux apprenants.

Je l'ai présentée il y a quelque temps dans un billet de blog intitulé « La formation des enseignants à/dans une perspective actionnelle » en date du 16 mai 2013 (www.christianpuren.com/2013/05/16/la-formation-des-enseignants-à-dans-une-perspective-actionnelle/) parce que, comme je l'écrivais, elle me paraît tout aussi valable pour les activités et dispositifs de formation des enseignants :

Il se trouve que ces situations d'apprentissage sont définies "dans une perspective actionnelle" (i.e. en fonction de ce qu'y font les apprenants), et elles correspondent aussi par conséquent à une typologie très concrète des activités fondamentales d'apprentissage... et de formation (on peut proposer les mêmes types de "zones" différentes aux étudiants en formation).

¹ Sur la définition de la notion de « dispositif » en tant qu'« ensemble des moyens mis en place pour parvenir à un objectif ou réaliser une activité de manière optimale », ainsi que sur ses différentes composantes (le support, le guidage, l'aide, le matériel, l'espace, le temps, les acteurs), cf. l'entrée correspondante dans le mini-glossaire intitulé « Le champ sémantique de l'"environnement" en didactique des langues-cultures », www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/030/.

Il faudrait sans doute compléter les contenus, comme nous y invitent d'ailleurs les différents "etc." à la fin de plusieurs items. Je ne vois pas, par exemple, pourquoi le "développement plus personnel" ne se ferait pas aussi en partie pour l'apprentissage de la langue dans des apprentissages formels, par exemple au moyen d'exercices portant sur la grammaire et le lexique, ou encore par un entraînement individuel à des stratégies de compréhension.

Mais ces différents types d'activités me semblent a priori permettre d'imaginer autant de "modules actionnels" de formation d'enseignants, qui auraient l'avantage décisif de jouer pleinement l'homologie entre les modes de formation et les modes d'enseignement auxquels on se propose de former.

Références :

Cette typologie a été citée par Rémi THIBERT dans le *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, n°79, novembre 2012 de l'IFE (Institut Français d'Éducation) intitulé « Pédagogie + Numérique = Apprentissages 2.0 », p. 11. En ligne (22 p.) :

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=79&lang=fr>.